

qu'un résumé des vertus chrétiennes. Comment donc peut-il oser blâmer les catholiques de vénérer celle que les Saintes Ecritures appellent *pleine de grâces, bénie entre toutes les femmes, remplie des dons de l'Esprit-Saint*, à la fois *vierge et mère du Seigneur*, celle que toutes les générations proclament *bienheureuse*, celle en qui le *Tout-Puissant a fait de grandes choses*? Les catholiques ne font pas autre chose qu'aimer, honorer et vénérer celle que Jésus, notre divin modèle, a aimé, honorée et vénérée.

OBJECTION. — En deux circonstances (1), Notre-Seigneur donne à Marie le nom de *femme* : cela indique que nous devons faire peu de cas de sa mère selon la chair.

RÉPONSE. — 1° Le nom de *femme* chez les Hébreux ne renfermait pas l'idée qu'on y attache parfois en français. Les Grecs et les Romains, adressant la parole à des reines ou à des princesses, leur donnaient le titre de *femme*. Eve, encore revêtue de l'intégrité originelle et de la virginité, reçoit également le nom de *femme* dans la Sainte Ecriture. Jésus-Christ, suspendu à la croix, se sert de la même expression lorsqu'il recommande sa mère au disciple bien-aimé. Tout esprit droit reconnaîtra aisément que Jésus, la bonté infinie, n'a

(1) Jean, 11, 14 ; XIX, 26.